Montreuil, le 30 avril 2010

Alexis BREZET
Directeur de la rédaction
Du Figaro Magazine
14, Boulevard Haussmann
75009 PARIS

Monsieur,

Bien que les cheminots de la Fédération CGT soient habitués à être régulièrement stigmatisés dans les colonnes de vos journaux, je me vois conduit aujourd'hui à vous écrire au regard de l'éditorial que vous avez commis dans le "*Figaro magazine*" du 24 avril 2010.

Au-delà du parti pris habituel de votre journal en faveur du libéralisme et contre ceux qui s'y opposent, cet éditorial intitulé "Bonne retraite, Monsieur LE RESTE" est à lui seul révélateur de votre état d'esprit et du choix que vous avez fait de vous attaquer à la fédération et à son premier responsable, voire de les salir, au détriment d'un traitement objectif de la situation sociale conflictuelle que nous venons de connaître à la SNCF.

La haine qui transpire sous votre plume vous aveugle au point que vous vous laissez aller à relayer à votre niveau des ragots et à asséner des contrevérités.

Les milieux libéraux et leurs relais médiatiques ont donc si peur d'une grève à la SNCF, vous-même vous évoquez « le risque de contagion », pour noircir autant de papier en distillant autant d'inepties !?

Pour une grève, dont vous dites dans un soupir de soulagement, qu'elle n'a servi à rien, elle a et elle mobilise encore nombre d'éditorialistes et autres chroniqueurs de tous poils !

Si, de votre point de vue, elle avait été réussie et utile, qu'est-ce que cela aurait donné !?

De toute façon, pour "*Le Figaro*" et ses plumes, aucune grève ne trouve grâce à leurs yeux. Dans la société libérale où la pensée unique est l'alpha et l'oméga des politiques conduites, les salariés et leurs syndicats n'ont qu'à accepter l'ordre établi et surtout, ne rien faire qui pourrait faire dérailler le système capitaliste.

Quand vous écrivez « c'est ainsi que la SNCF, pour fêter l'anniversaire de M. LE RESTE, vient de s'offrir sa troisième grève de l'année… », c'est proprement insultant et méprisant vis-à-vis des milliers de cheminots qui se sont mis en grève contre les suppressions massives d'emplois et la casse engagée de FRET SNCF notamment ! C'est faire abstraction des transformations lourdes qui affectent, depuis des années la SNCF et de leurs conséquences négatives sur la qualité de service rendue au quotidien aux usagers et sur les conditions sociales des cheminots.

Une chose que l'on ne peut pas reprocher au "*Figaro*", c'est bien sa constance dans la défense des intérêts d'une caste!

En effet, chaque fois qu'il se produit une grève nationale à la SNCF qui heurte les conceptions libérales, on voit ressortir les mêmes clichés. Cela s'est notamment vérifié en 2005, lorsque nous avions déclenché une grève contre la privatisation rampante de la SNCF, en 2007 lors du conflit contre la réformes des régimes spéciaux de retraite et de nouveau en 2010.

Fédération CGT des cheminots 263, rue de Paris – Case 546 – 93515 Montreuil Cedex- TEL: 01 49 88 61 00 FAX : 01 48 57 95 65 - e.mail : coord@cheminotcgt.fr -
Site :http://www.cheminotcgt.fr

Cette stratégie, a pour objectif inavoué de faire diversion sur les réelles raisons des conflits sociaux.

Votre éditorial ne se départit pas de cette ligne.

Les lecteurs de votre journal ne sauront rien, et pour cause, des motivations de la grève, de la réalité “des négociations marathon” et des suites de ce conflit.

Dans votre obsession de nuire, vous répétez sans discernement ce qu’a vendu le Président de la SNCF à l’opinion publique, à savoir que les cheminots allaient être augmentés de 3,6% en 2010.

Je vous mets au défi d’apporter la preuve de ce que vous avancez de façon péremptoire.

En interne, chacun sait que cette façon de présenter les choses n’est pas conforme à la réalité. En effet, tous les cheminots se verront chichement octroyer une augmentation générale de salaire de 0,9% en 2010, inférieure à l’inflation estimée à 1,2%.

La présentation des 3,6%, là encore relève de la technique de l’enfumage où l’on veut faire prendre à l’opinion publique des vessies pour des lanternes. C’est l’amalgame qui est fait entre l’augmentation générale et les promotions, l’avancement qui ne concernent pas, loin s’en faut, tous les cheminots chaque année !

Ne vous en déplaise, Monsieur BREZET, au-delà des postures affichées, la direction de la SNCF a été contrainte d’engager à partir du 15 avril dernier, un cycle de discussions/négociations dans les régions sur mandat national.

Cette séquence qui est loin d’être terminée a déjà produit des résultats. Il en est ainsi de l’obtention de recrutements supplémentaires, du maintien et de la création de postes, de l’arrêt de certaines restructurations, de la ré-internalisation de charges de travail…

Afin de clore cette interpellation, je voudrais vous rassurer sur le fait que la Fédération CGT des Cheminots et son premier responsable vont bien. Ils sont sereins et déterminés et ils apprécient à sa juste valeur les 153 nouvelles adhésions enregistrées à notre organisation depuis le 06 avril dernier.

Pour votre information, me concernant, vous auriez mieux fait, comme pour l’ensemble de votre éditorial, de prendre soigneusement vos informations ce qui vous aurez évité des inepties et des contre vérités. En effet, seuls les roulants conducteurs ont la possibilité de faire valoir leur droit à la retraite à 50 ans, sous conditions très précises, et je n’ai jamais pratiqué le métier de conducteur.

Voilà, brièvement résumé, les éléments d’appréciation que m’a inspiré votre éditorial du 24 avril dernier.

Fidèle à ma ligne de conduite, je me tiens à votre disposition pour tout échange que vous jugerez utile.

Le courage des convictions, la responsabilité de ce que l’on avance et le souci de dire en face ce que l’on a à dire doivent pouvoir faciliter une telle rencontre.

Je vous prie d’agréer, Monsieur, l’expression de mes salutations syndicalistes.

Didier LE RESTE
Secrétaire Général